

**GYMNASE DE BEAULIEU TRAVAIL
DE MATURITÉ 2024**

**RÉALISATION D'UN SPECTACLE
DE DANSE**

Abordons le sujet

Lavanchy Éric

Rosana Mendes

Lausanne, 11.10.2024

Remerciements

Je tenais d'abord à remercier mes danseuses sans qui ce spectacle n'aurait jamais pu voir le jour : Baptiste, Charlotte, Hermione, Kaltrina, Lea, Mathilda, Neyla, Thalissa et Zoé. Elles m'ont toujours soutenue et aidée dans ce projet. Ce sont des personnes de confiance, avec qui j'ai réussi à bâtir un vrai lien de famille.

Je remercie, ma pianiste Laetitia et mon chanteur Laurent qui m'ont permis d'avoir le final live que j'espérais.

Je remercie mon répondant, Monsieur Lavanchy, d'avoir cru en mon projet et de m'avoir donné ses meilleurs conseils pour que je puisse progresser dans mon projet. Il m'a aidé à perfectionner mon raisonnement et élargir mes idées.

Ensuite, je remercie mes sponsors de m'avoir accompagné financièrement dans ce projet, ceci m'a permis de développer mes idées jusqu'au bout.

Je dois surtout remercier ma famille d'avoir été à mes côtés. Ils ont cru en moi, et m'ont énormément aidée. Merci à ma maman qui m'a aidé à gérer mon équipe staff. Mes proches à la régie, en coulisses, pendant l'entracte, ils étaient partout et je leur en suis très reconnaissante.

Je tiens à faire un remerciement particulier à l'association Elle's Entr'Aide, qui a accepté mon invitation et qui soutient cette cause avec autant de dévouement que moi. Votre engagement et votre présence sont essentiels pour sensibiliser un plus grand nombre.

Je remercie Katia Soos, qui m'a généreusement prêté sa salle de danse, Deekay, afin que je puisse y faire mes répétitions de danse.

Je remercie carrefour sud, un centre qui aide les jeunes, ils m'ont fait entièrement confiance, pour l'utilisation de leur salle.

Je remercie mes deux photographes, Ali et Maya, dont les photos figurent tout au long de mon rapport.

Je remercie mon cameraman Johan qui a fait preuve de sérieux et de professionnalisme.

Je remercie Ryan Melden de Caféine Media pour la visibilité qu'il m'a aidé à développer.

Je remercie enfin toute les personnes présentes aux trois représentations, qui ont décidé de venir soutenir mon projet.

Résumé du Travail de Maturité 2024

Nom : Mendes

Prénom : Rosana

Classe : 3M11

Titre du TM : Réalisation d'un spectacle de danse : Abordons le sujet

Répondant : Eric Lavanchy

Résumé du projet :

Mon travail de maturité a pour but d'organiser et de créer un spectacle de danse. A travers la danse, je dénonce les violences que subissent certaines femmes au quotidien.

Le harcèlement, l'acceptation de soi, le viol et les violences conjugales sont les thématiques clés de ce projet.

Avec ce projet, je souhaite transmettre un message : je veux que les femmes de mon âge qui passent par ces violences n'aient pas honte d'en parler.

Alors j'ai cassé les codes et au lieu de mettre des paroles sur ces violences, j'ai décidé de mettre une musique, une émotion et une chorégraphie pour créer ce spectacle.

Date:

Signature de l'élève :

Table des matières

1. Un peu d'histoire	5
2. Projet	5
2.1 Le choix de la thématique	5
2.2 Inspiration artistique	6
2.3 Conception des tableaux	6
2.3.1 Le harcèlement	7
2.3.2 L'acceptation de soi	8
2.3.3 Le viol	9
2.3.4 Les violences conjugales	10
2.3.5 Le final	11
2.4 Choix musicaux	14
2.5 Création chorégraphie	15
3. Communication	17
3.1 Affiche	17
3.2 Réseaux sociaux	18
4. Expérience	19
4.1 Gestion d'un groupe	19
4.2 Organisation d'un événement	19
5. Conclusion	20
6. Bibliographie	21
7. Annexes	22

1. UN PEU D'HISTOIRE

Pour mieux comprendre mon spectacle, il est important de comprendre la danse hip-hop, qu'il faut distinguer de la danse classique, moderne et contemporaine.

La danse hip-hop englobe une variété de styles de danses urbaines qui sont généralement exécutés sur de la musique hip-hop ou dans le cadre de la culture hip-hop. Ces styles ont émergé dans les années 1970 et ont été popularisés aux États-Unis, dans les années 1980. Plusieurs films mettent en scène des battles de hip-hop et ils ont permis à cet art de se développer davantage. Les films qui m'ont marqué : « Vous avez été servie » (you mot serve, Chris Stokes, 2004) ou encore « Miel » (Honey, Bille Woodruff, 2003). Les films de hip-hop nous plongent directement en plein dans les conflits liés aux battles ou encore aux guerres entre les différents gangs. Le hip-hop est un style de danse qui se caractérise principalement par l'improvisation et *les call out*¹, le hip-hop en tant que tel dégage une vraie sensation d'énerverment ou de méchanceté lorsqu'il est dansé. C'est le style qui est le plus et le mieux pratiqué par les danseuses que j'ai choisies.

Dans différents tableaux, j'ai décidé de confronter le style hip-hop à un style complètement différent comme la danse classique. Elle se caractérise par une danse plus douce, fluide et légère. Ce style permet au spectacle d'apporter une autre dimension qui accentue davantage les contrastes.

2. PROJET

2.1 LE CHOIX DE LA THÉMATIQUE

Pour mon travail de maturité, j'avais un but en tête: faire passer un message. Je voulais que mon travail reste gravé dans les mémoires et qu'il aide certaines personnes à changer de vision. Je voulais parler d'un sujet qui me touchait et j'ai longtemps hésité avant de faire mon choix. Après mon premier rendez-vous avec Monsieur Lavanchy, j'étais fixée. Je voulais essayer de sensibiliser ma génération, en montrant une partie de ce que les femmes pouvaient traverser. Mes expériences personnelles et mes proches m'ont confirmé que c'était une bonne idée, et que ce projet pourrait aider certaines personnes à mieux comprendre ces violences. Alors j'ai fait au mieux pour diffuser mon message.

Le but est de montrer que la femme n'est pas écoutée, elle est agressée, violée, harcelée, et peu de gens l'aident, ils laissent faire, alors qu'ils sont témoins. Je veux à travers ce spectacle, dénoncer les personnes qui voient, écoutent ou ceux qui s'expriment à ce sujet sans jamais rien faire, je devais trouver un moyen qui capte l'attention des gens, une chose qui fasse que les gens arrêtent de détourner le regard.

Moi qui suis danseuse depuis que j'ai 5 ans, je sais que les spectacles captent facilement l'attention du public, le public voit des adolescents sur scène et se sent tout de suite concerné par ce qui se passe, car cela pourrait être leur enfant, ou leur proche.

¹ Lorsque deux personnes s'affrontent dans le Hip-hop, les danseurs appellent ça un *call out*.

Ce que je devais faire était de mettre les moments de la vie d'une jeune femme, ou elle est violente, afin que les gens comprennent. J'ai alors décidé de mettre en scène à travers la danse, 4 tableaux illustrant 4 aspects qui me touchent moi, et les gens qui m'entourent. Je dois montrer que ce qui arrive à des milliers de femmes dans le monde n'est pas censé être « normal ».

2.2 INSPIRATION ARTISTIQUE

Je me suis inspirée d'un grand nombre de danseurs, mais il est vrai, qu'il y a deux personnes assez emblématiques en Suisse : Dakota et Nadia, deux Valaisans qui ont participé à l'émission « La France à un incroyable talent » en 2019, m'avaient énormément touchée, le message qu'ils souhaitaient faire passer (celui de dénoncer la violence conjugale) était extrêmement fort. Quand j'ai décidé d'organiser un spectacle de danse pour mon travail de maturité, et que je devais choisir le but de ce spectacle, je savais que je voulais faire comme eux, dénoncer. Il est important de comprendre que Dakota et Nadia ne se contentent pas de danser ; Ils intègrent également du théâtre, ce qui enrichit leur performance en y apportant une dimension émotionnelle et narrative supplémentaire. Ces danseurs jouent un rôle lors de leur représentation ce qui capte davantage le public.

Une bibliographie se trouve à la fin travail de mon travail de maturité (page 20 et 21); afin de vous donner d'autres inspirations.

2.3 CONCEPTION DES TABLEAUX

Dans mon spectacle, je voulais d'abord aborder le plus de thématiques possibles et je me suis rendue compte que cela ne serait pas possible, et j'ai dû faire un choix.

Je m'étais d'abord dirigée sur des problématiques globales liées à la femme comme : inégalités salariales, pressions sociales liées aux réseaux sociaux ou encore aux problèmes liés à la menstruation ou à la grossesse. Je me suis dit que mes idées étaient trop dispersées et que j'allais finir par me perdre.

J'ai commencé par choisir mon public cible : les jeunes adolescents, cela me permettrait de mieux sélectionner mes thématiques. J'ai choisi de me concentrer sur 4 problématiques clés que subissent les jeunes. Le harcèlement, l'acceptation de soi, le viol et la violence conjugale. Ces quatre tableaux suivraient cet ordre-là, car pour moi, il était important de mettre les violences dans un ordre logique, celles qui touchent les plus jeunes à celles qui touchent les adolescents plus âgés. J'ai également créé mon spectacle sur une base croissante, le spectacle commence avec des scènes qui peuvent surprendre, mais pas déranger les spectateurs, puis finalement, on termine le spectacle sur la mort d'une jeune femme. Mon spectacle monte crescendo.

2.3.1 LE HARCÈLEMENT

Pour ce tableau, j'ai réussi à trouver rapidement une idée claire et précise du message que je souhaitais faire passer. Je voulais montrer le harcèlement à travers la non-acceptation d'une personne dans un groupe, dû à sa différence. Je voulais que la fille qui représente la victime danse son style à elle, alors j'ai choisi notre danseuse de classique, qui « s'opposera » à 5 danseuses de hip-hop.

Leur confrontation met en avant le fait qu'être différent dans notre société n'est pas facile pour les jeunes, que ce soit à cause, de la religion, la sexualité, etc.

Pour mettre en scène ce conflit, j'ai utilisé les call-out, afin que les danseuses comprennent mieux le rôle qui leur est destiné. Ensuite, le fait que cette jeune fille subisse ce rejet, elle se refermera sur elle-même et ne se sentira plus capable de rien.

La danseuse de classique commencera ce tableau à pieds nus, ce qui est le signe de son niveau de débutante en classique et symbolise aussi un manque de confiance. Mais elle finit le tableau sur ses pointes, ce qui accentuera la prise de confiance que je cherche à montrer dans la deuxième et dans troisième parties de ce tableau.



2.3.2 L'ACCEPTATION DE SOI

Il était essentiel d'aborder ce thème, car il me touche particulièrement. Nous faisons partie d'une génération profondément impactée par les technologies. De nos jours, l'acceptation de soi est souvent liée à l'image que nous renvoient les réseaux sociaux, où notre apparence est sans cesse déformée, nous empêchant d'être authentiques et nous poussant à nous comparer constamment aux autres.

En discutant avec le groupe, nous avons pris conscience que l'acceptation de soi est une démarche très personnelle, en particulier pour les femmes. J'ai également démontré que le manque d'amour-propre peut avoir des conséquences négatives sur la santé mentale. Pour illustrer cela, j'ai mis en scène une jeune femme qui ne s'aime pas, et qui exprime ce mal-être à travers la danse, accompagnée de paroles de chanson censées refléter son état d'esprit.

Je mets en lumière le fait qu'une grande partie de la population souffre en raison de la non-acceptation de soi, et que le chemin vers l'amour-propre est souvent long et difficile. C'est pourquoi j'ai décidé que cette scène serait plus brève, car elle touche à l'intime. Chaque femme vit son processus d'acceptation de manière unique, et le gère à sa façon. Je n'ai donc pas souhaité pousser la réflexion trop loin.

Dans cette mise en scène, une jeune femme se réveille d'un cauchemar où elle prend conscience du mal qu'elle s'inflige. Elle danse alors un solo libérateur qui lui permet, au final, de se réconcilier avec son corps.



2.3.3 LE VIOL

D'abord, il est important de souligner la violence de ce tableau, je tenais à ce qu'il se démarque des autres. C'est un sujet qui touche, qui fâche ou encore qui choque. Mon but était que les gens comprennent que leur inaction peut blesser, détruire, et même amener à la perte d'autrui. Ce tableau se déroule dans une boîte de nuit, un endroit qu'on reconnaît assez facilement dû au bruit ou encore aux mouvements de foule. Je mets en scène un groupe de filles qui essaie de « draguer » un homme, rien d'étonnant, tout ce qu'il y a de plus banal dans ce genre d'endroit. Dans ce tableau, je voulais illustrer l'histoire d'une fille qui ne souhaite pas approcher cet homme, contrairement à ses amies qui se précipitent vers lui. Malgré son désintérêt, ses copines la poussent à aller vers lui, alors qu'elle préférerait rester en retrait. Ce type de situation s'est déjà produit à plusieurs reprises, mais les témoins préfèrent rester silencieux plutôt que de réagir, ce qui reflète l'effet de témoin (viol collectif à Richmond High en 2009²).

Mon objectif est d'inciter les gens à se remettre en question et qu'ils finissent par se demander : Si c'était un de mes proches, j'aurais agi. Alors maintenant, il est temps d'agir avec toutes les femmes qui le subissent.

Pour revenir au déroulement du tableau, la fille se voit alors obligée de danser avec le garçon, car il ne la lâche pas et on remarque que cela passe progressivement de la danse à la violence, l'homme finira par l'emmener avec lui violemment. L'histoire ne s'arrête pas là, la danseuse principale revient alors sur scène avec un texte³ qui exprime le désespoir d'une jeune fille qui n'était pas consentante. Elle dira à l'aide ce texte, ce que les gens ne veulent pas entendre, pourtant, c'est ce que les victimes pensent tout bas.

Dans ce tableau, j'ai fait apparaître une gradation descendante, car on est confronté à un tas de jeunes qui s'amuse pour finalement, faire apparaître une jeune fille qui s'est faite violée.



² 20 personnes étaient présentes lors des faits, mais personne n'a rien fait.

<https://www.cbsnews.com/sanfrancisco/news/final-defendant-in-2009-richmond-high-school-gang-rape-case-sentenced-to-time-served/>

³ Réadaptation du texte de Louise : <https://www.tiktok.com/@loulouchmp/video/7309365007060389153>

2.3.4 LES VIOLENCES CONJUGALES

J'étais assez mitigée sur la manière de représenter cette violence, car elle ne doit pas être traitée à la légère. Grâce à différents témoignages de mes proches ou encore de personnalités connues (comme Camille Lellouche⁴), j'ai compris que la violence conjugale n'est pas que physique et qu'elle touche davantage psychologiquement. C'était un vrai challenge pour moi de représenter ce sujet sous plusieurs angles, alors j'ai décidé de me concentrer sur le cycle d'une victime de violence conjugale.⁵



Le premier stade serait la face cachée de l'amour : J'aimerais mettre en lumière l'amour afin qu'on puisse mieux apercevoir son ombre, autrement dit la violence non-visible au premier regard. La jeune femme n'arrivera pas à prendre conscience de ce qu'elle va lui arriver, dû à l'emprise que son copain a sur elle. Il exerce cette emprise en la faisant danser, en la complimentant, et en lui offrant des cadeaux. Ceci représenterait le premier cycle d'une violence conjugale, qu'on appellerait lune de miel.

Ensuite, je représente cette violence psychologique qui est exercée sur la femme sans qu'elle ne s'en aperçoive, elle essaie de sortir, de voir du monde, d'en parler, mais en vain son mari ne lâche pas l'emprise qu'il a sur elle. Elle danse en exprimant sa solitude et on comprend même son énervement dû à cette boucle sans fin. Ce qui représenterait la première tension au sein du couple. Cette chorégraphie a été créée sur une base crescendo, la jeune femme sur scène, fera augmenter sa danse⁶ comme ses émotions.

⁴ Célébrité victime de violence conjugale, témoignage, chanson, livre présent dans la bibliographie

⁵ <https://violences-conjugales.gouv.nc/jai-besoin-daide/dans-mon-couple/jevalue-ma-situation>
Schéma du « Cycle de la violence conjugale ».

⁶ Rythmique, grandeur des mouvements, etc.

Finalement, je ne pouvais pas passer à côté d'une chorégraphie mettant en scène la violence conjugale en elle-même comme Dakota et Nadia ou encore Marie José et Jason⁷. On verra alors une femme qui est violentée par son mari. On finira sur la phase de tension, car aucune justification n'aura le temps d'être faite et la femme finira par mourir sous les coups de son mari.



2.3.5 LE FINAL

Il était important pour moi, de ne pas laisser les spectateurs sur leur faim. Je ne voulais pas laisser partir les gens sans leur laisser un message d'espoir. Au fond mon spectacle illustre bien le propos de sororité, et je voulais que les gens qui ne connaissaient pas encore ce terme, le comprennent à l'aide d'un final.

Alors comme dans beaucoup de fin de spectacles, théâtre ou autre, chaque acteur/danseur revient sur scène pour se présenter à l'aide de sa danse, son style, il salue le public et laisse la place au prochain.

Alors c'est ce qu'on a fait, il était important que chaque danseur aie son moment. Pour que le message de sororité soit compris, j'ai joué avec les couleurs, tout le monde en noir avec le même détail de rouge.

⁷ 4 danseurs qui ont marqué la danse, avec leur chorégraphie liée au sujet de la violence conjugale.

J'ai également décidé de mettre en avant une musique de Grand Corps Malade, « Mesdames », je trouvais que de finir sur un message d'espoir, qui était slammé par un homme, apportait une autre dimension symbolique et que cela frapperait davantage le public.

Finalement, je me suis donné un dernier défi, j'ai fait en sorte que la musique jouée soit du live, ça n'a pas été simple de trouver le garçon qui serait d'accord d'accompagner la pianiste, mais j'ai réussi.

La musique live apporte une émotion authentique et unique à chaque représentation. La présence physique des musiciens sur scène, avec leur gestuelle et leurs expressions, renforce l'immersion du public, tandis que chaque performance reste inédite, influencée par l'énergie du moment et les réactions du public.

En intégrant une pianiste et un chanteur en live, le spectacle gagne en intensité. L'authenticité des émotions, la dimension visuelle et la singularité de chaque représentation créent une expérience artistique riche et inoubliable.



Fil conducteur :

Il était essentiel pour moi de conserver une unité dans mon travail de maturité. C'est pourquoi j'ai choisi un élément récurrent pour marquer cette continuité : la couleur rouge. Dans chaque tableau, la jeune femme qui occupe le rôle principal porte toujours un détail rouge, que ce soit à travers son rouge à lèvres, un vêtement, une peluche, ou encore les pointes d'une danseuse classique. Ce symbole incarne le lien entre ces femmes, un signe qu'elles partagent quelque chose en commun. Cela représente une forme de sororité. La couleur rouge, forte et marquante, est l'élément clé qui attire l'attention du public.

Tout au long du spectacle, cette couleur rouge est mise en avant par les victimes, qui sont placées au centre des tableaux. Cependant, dans le final, chaque danseuse portera également ce détail rouge, créant ainsi un lien qui renforce l'idée que même si nous ne sommes pas victimes, nous pouvons les soutenir. Ce moment marquera l'apogée du spectacle, laissant une impression forte et inoubliable pour le public.

Mais je ne me suis pas arrêté là : toutes les personnes qui m'ont aidé, du staff à l'association, seront aussi marquées par cette couleur rouge, symbolisée par un bandana.

3 singes :

Un autre fil conducteur présent dans mon spectacle, ainsi que sur mon affiche, est la symbolique des trois singes de la sagesse, souvent appelés les « trois petits singes ». Ce symbole, originaire d'Asie de l'Est, représente trois singes se couvrant chacun une partie du visage : l'un, les yeux, l'autre, les oreilles, et le dernier la bouche. Ils incarnent le principe suivant : « Ne pas voir le Mal, ne pas entendre le Mal, ne pas dire le Mal ». Selon la croyance, suivre cette règle attirerait le bien dans sa vie.

Cependant, bien que cette symbolique soit forte, c'est précisément ce que je cherche à dénoncer. Pour moi, elle illustre l'attitude passive de notre société, où trop souvent, les gens choisissent de détourner le regard, de rester silencieux, et de ne pas s'impliquer face aux injustices.

À travers mon travail, je souhaite montrer que cette attitude est problématique et qu'elle doit être remise en question. C'est cette inaction, ce silence complice que je critique à travers mon œuvre, car il permet au mal de perdurer.

Dans le premier tableau, le singe mis en avant est celui qui se cache la bouche, car la victime de harcèlement ne dira jamais ce qu'il lui arrive.

Ensuite, la jeune femme qui n'accepte pas son corps se cachera les yeux pour ne plus voir le mal en elle.

Dans le tableau du viol, les spectateurs se cachent les yeux pour dénoncer l'effet de témoin. Et la jeune femme prendra la parole pour dénoncer ce qu'il lui est arrivé pour dénoncer la non prise de parole.

Finalement, dans les violences conjugales, les 3 singes seront mis à l'honneur. Dans la première scène, le couple fera tout pour ne pas voir l'ombre. Puis dans la scène finale, la femme victime de violence conjugale, représentera les 3 singes qui se cachent du mal, car elle arrive en cachant toute marque de violence physique, et elle ne dira rien, ne fera rien, et elle se laissera mourir.

« Je m'appelle ... et voici mon histoire » :

Pour chaque début de tableau, j'ai réalisé des audios à l'aide de mes danseuses pour mettre en place le contexte de la thématique. On donnait : des statistiques, des numéros d'urgence, des messages d'espoir, des lois ou encore le cycle d'une personne victime de violence conjugale. Il était important pour moi d'expliquer sans donner trop de détails sur ce qui allait se passer. En plus de tout cela, on a rajouté la phrase : « Je m'appelle... et voici mon histoire ». Chaque personnage principal disait cette phrase avant que le tableau ne commence.

Le fait que chaque personnage principal se présente en disant « Je m'appelle... Et voici mon histoire » humanise les récits et permet au public de s'identifier à ces individus. En créant un lien émotionnel direct, cela renforce l'empathie et donne plus de poids à la performance dansée. Chaque geste devient porteur d'une histoire personnelle, transformant le mouvement en un témoignage poignant. En donnant la parole aux victimes, le spectacle permet à ces voix trop souvent étouffées de se faire entendre, accentuant ainsi l'impact émotionnel et le message global.

2.4 CHOIX MUSICAUX

La musique occupe une place centrale dans mon travail de maturité, c'est un élément à part entière qui a été soigneusement pensé pour chaque tableau. Chaque choix musical a été mûrement réfléchi, car la musique ne se contente pas d'accompagner les scènes, elle en est un prolongement essentiel, renforçant le propos et les émotions que je souhaite transmettre.

Dans ce spectacle, la musique est utilisée de deux façons. D'une part, des morceaux sont choisis pour leurs paroles, qui enrichissent la compréhension du thème et renforcent les tableaux. Ici, la musique sert de narrateur, guidant l'interprétation.

D'autre part, des compositions instrumentales, souvent tristes, sont sélectionnées pour susciter des émotions profondes. Elles créent une atmosphère émotionnelle intense et plongent le public dans l'univers du spectacle.

Musique liée aux paroles :

Le défi majeur avec ce type de chanson réside dans l'art de bien marquer les pauses pour mettre en valeur certaines paroles et capter l'attention du public. Pour certaines musiques, j'ai choisi de me concentrer sur le refrain, qui est structuré en quatre phrases de huit temps, répétées à plusieurs reprises. Cette répétition offre une opportunité unique de renforcer l'impact émotionnel du morceau.

J'ai donc opté pour une chorégraphie spécifique que je répète systématiquement à chaque refrain. Cela crée un effet de boucle reconnaissable pour le public, qui, après plusieurs répétitions, se familiarise avec les mouvements et peut ainsi porter plus d'attention aux paroles. Cette approche amplifie non seulement l'engagement du public, mais elle leur permet également de mieux s'immerger dans le message de la chanson, puisque les mouvements deviennent prévisibles et leur permettent de se concentrer davantage sur l'interprétation des mots.

♪ Reste en vie - Luidji

♪ Copier Coller - Bigflo et Oli

♪ Corps - Yseult

♪ N'insiste pas - Camille Lellouche

♪ Figures - Jessie reyez

Musique émotionnelle :

J'ai sélectionné ces morceaux en complément des autres, car leur écoute évoque des émotions puissantes. La plupart d'entre eux sont caractérisés par des mélodies qui suscitent une certaine mélancolie. En particulier, le premier morceau se distingue par une rythmique assez rapide, qui est accompagnée de lumières rouges et d'une danse au caractère "violent". Cette combinaison génère une atmosphère de tension et d'appréhension, intensifiant ainsi la peur ressentie pour le personnage principal. Cette approche vise à créer un contraste émotionnel fort, permettant au public de ressentir une connexion profonde avec l'histoire et les thèmes abordés.

♪ Can't tell it all - Hulvey, KB, Lecrae

♪ Daylight - David Kushner

♪ Feel like I'm drowning - Two Feet

♪ Crazy - Natalie Jane

2.5 CRÉATION CHORÉGRAPHIE

Je pense que la création artistique au niveau chorégraphique est probablement la partie la plus complexe de ce projet, car il fallait trouver suffisamment d'inspiration et de maîtrise en danse pour réussir à concevoir 11 chorégraphies. Avec les danseuses qui participent à ce projet, nous avons donc choisi d'adopter différentes méthodes de création. Chaque chorégraphie sera élaborée de manière unique. Nous avons mis en place plusieurs approches : certaines chorégraphies sont créées en groupe, le but est que je laisse libre cours à leur imagination. Pour d'autres, je crée la chorégraphie moi-même, puis je leur enseigne.

Je tenais à leur laisser la possibilité de créer, car il était essentiel qu'elles puissent danser en exprimant leur ressenti, leur vécu et surtout comment elles le percevaient.

Leur créativité :

Leur créativité a particulièrement bien fonctionné au début, notamment pour la création de la chorégraphie sur le morceau « Reste en vie » de Luidji ». Les danseuses étaient très inspirées et ont rapidement trouvé leur rythme de travail.

Elles se sont organisées en petits groupes de deux ou trois, ce qui leur a permis d'explorer différentes idées et dynamiques tout en collaborant efficacement.

En seulement quatre répétitions, elles ont pu finaliser la chorégraphie, ce qui témoigne de leur enthousiasme et de leur engagement. J'avais fixé une seule contrainte : je souhaitais que le refrain porte un message fort et soit chorégraphié de la même manière lors des deux répétitions du refrain dans la chanson. J'ai également utilisé cette méthode pour chorégraphier les solos, il était essentiel que la base même de la danse soit créée par celle qui la jouerait sur scène, mais j'imposais certaines contraintes, pour le solo dans le deuxième tableau « Corps » d'Yseult, je voulais qu'elle s'approprie l'espace, et le drap du lit ainsi que la peluche. Mes contraintes ne leur convenaient pas toujours, mais elles étaient essentielles pour que le public comprenne au mieux le message.

Cette méthode, qui combine contraintes légères et liberté créative, a aidé à créer une belle dynamique de travail et a montré que les danseuses pouvaient non seulement s'approprier le message, mais aussi le sublimer à travers leur propre interprétation. Je n'apportais que la dimension théâtrale qui leur manquait.

Création de groupe :

Nous progressions ensemble en prenant le temps d'écouter attentivement la musique et de saisir l'émotion qu'elle devait transmettre à travers la chorégraphie. Cette approche, faite de patience et d'écoute, nous permettait d'avancer de manière fluide. À mes yeux, c'était la méthode la plus efficace, à la fois pour l'apprentissage et pour renforcer la cohésion du groupe et elle créait un environnement de travail collaboratif et stimulant.

Les filles se sentaient libres de donner leur avis, ou dès qu'une idée leur venait en tête elles n'hésitaient pas à me la soumettre.

Nous l'avons également adoptée pour la chorégraphie de « Copier Coller » de Bigflo et Oli, dans le deuxième tableau. Très vite, on peut distinguer les passages chorégraphiés, sur lesquels je souhaitais accentuer certains aspects, des moments plus libres, où le freestyle prend le dessus. Cette alternance permettait aux danseuses d'exprimer leur créativité personnelle, ce qui leur tenait particulièrement à cœur.

Dans le troisième tableau, par exemple, nous avons intégré une scène de boîte de nuit. Cette partie n'a pas été chorégraphiée intentionnellement afin de laisser le groupe profiter pleinement du moment et se laisser porter par la musique, sans aucune contrainte, créant ainsi une ambiance plus spontanée et authentique.

La différence avec les créations uniquement de filles, et qu'ici si j'avais une idée qui ne leur plaisait pas, elle avait toute la liberté de le dire.

Mes créations :

J'ai créé deux des chorégraphies qui composent mon spectacle, la première est « Feel like i'm drowning » de Two Feet dans le troisième tableau et de « Figures » de Jessie Reyez. Je me suis penchée sur la création de ces deux danses, car ce sont celles qui m'inspiraient le plus et surtout, c'étaient les deux plus dures à réaliser, car je souhaitais un aspect plus réaliste et lié à la comédie, en mettant presque de côté la performance artistique. Je voulais que le public ressente toutes les émotions. Alors j'ai joué moi le rôle principal lors de ces deux chorégraphies, ainsi, il était plus facile pour moi d'y apporter mon côté comédien. Je m'y suis pris de la manière la plus simple, qui est d'accentuer les émotions : le souffle qui s'accélère, la perte de contrôle, etc.

Difficultés :

Au début, il était facile de voir leur intérêt et leur motivation pour la création et la réalisation de certaines parties, mais il est vrai que plus le temps avançait plus il était compliqué de créer. Je voyais également une complicité entre les danseuses se créer ce qui devenait d'une certaine façon ennuyeux, car je les voyais régulièrement discuter entre elles au lieu d'avancer. À partir de là, j'ai donc décidé de mettre en place des moments de paroles, au début, au milieu et également à la fin. Il était important qu'on puisse toutes échanger, sur nos vies, les chorégraphies, etc.

Il a fallu que je reprenne certaines choses en main à plusieurs moments, car il ne faut pas oublier qu'elles ont entre 12 et 17 ans et l'âge joue un rôle important dans la concentration et dans la maturité. Alors en plus d'inclure du temps supplémentaire pour discuter, j'organisais des goûters ou des sorties avec le groupe, avant ou après les répétitions ; afin d'instaurer un vrai climat de famille.

3. COMMUNICATION

3.1 AFFICHE

J'ai eu du mal à trouver une idée qui me plaise pour l'affiche, c'était compliqué de savoir comment attirer l'attention des jeunes. Il fallait que mon affiche soit attractive, alors j'ai décidé de faire passer plusieurs des informations liées au spectacle à travers des QRcode, ceci était une bonne manière pour que les jeunes aient envie de savoir ce qui se cachait derrière tout ça.

Je souhaitais créer un sens caché à mon affiche, celui que je trouvais le plus symbolique était celui des 3 singes. Ce symbole est repris au long de mon spectacle. On comprend dans l'affiche, que les gens passent autour de nous, sans vraiment y porter attention, comme quand une violence a lieu.

Je voulais montrer que mon spectacle servait à dénoncer les gens de manière générale, mais surtout ceux qui refusent de voir, d'écouter ou de comprendre. Il n'a rien de bon à ne pas agir ; au contraire, je voulais montrer que les gens victimes de ces violences finissaient par se taire, face à l'inaction des autres. Le but n'est pas de cacher les victimes, mais de montrer du doigt les coupables.



3.2 RÉSEAUX SOCIAUX

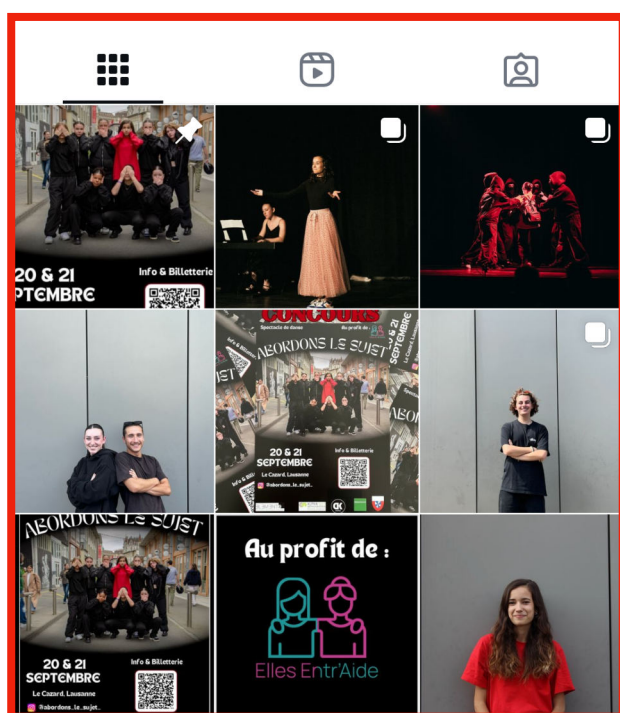
J'ai créé un compte Instagram pour essayer de toucher ma génération. Le but de ce compte Instagram est d'abord de présenter mes danseuses, il est important pour moi de les mettre en avant d'une manière ou d'une autre. Je les ai donc présentées par binômes, chacune avait sa petite description afin que les gens puissent connaître celles qui m'accompagnent dans ce projet.

Ensuite, ce compte Instagram me permet en temps venu de faire davantage de publicité, grâce aux republications de ceux qui me suivent.

J'ai également décidé de faire un tirage au sort pour permettre à deux personnes de gagner des billets, grâce à une participation en republiant notre affiche dans leur story, ce qui me donnerait encore plus de visibilité.

J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec un petit média, qui s'appelle « Caféine Media ». On a pu discuter de mon projet, et mettre en place ensemble une mini interview ; afin d'essayer de toucher plus de personnes. Cette interview a généré plus de 10,2 k de vue sur Instagram.

J'ai aussi eu la chance, d'avoir mon article dans le Crieur, et d'être présente dans le Lausanne Tourisme.



4. EXPÉRIENCE

4.1 GESTION D'UN GROUPE

Gérer un groupe n'a pas été une tâche simple. D'abord, j'ai coordonné un groupe de 9 danseurs, avec des âges différents, des personnalités et des caractères opposés, ce qui s'est avéré assez éprouvant. J'ai dû informer les parents de mon projet, expliquer aux familles et au groupe que les thématiques abordées étaient sérieuses et qu'il était important de les traiter avec précaution. J'étais là pour fournir les explications nécessaires. De plus, j'ai fait signer des contrats à chaque membre, car je ne pouvais pas me permettre de perdre quelqu'un en cours de route.

Rapidement, j'ai réalisé qu'il fallait instaurer des règles claires. Il était essentiel de trouver des moments pour s'amuser et d'autres pour progresser, afin de maintenir une bonne cohésion dans le groupe. J'ai aussi dû expliquer aux danseuses qu'elles ne pourraient pas toujours danser sur leurs musiques préférées – car à un certain âge, on peut encore être capricieux.

Les deux semaines avant le spectacle ont ajouté une difficulté supplémentaire : la gestion de l'équipe staff, elle aussi composée d'un grand nombre de personnes. Il fallait non seulement organiser les danseurs, mais aussi coordonner toute l'équipe technique. Avec autant de groupes à gérer, il était crucial que je ne perde pas de vue l'ensemble, car c'était moi qui devais mener les rênes et garder le cap pour que tout fonctionne parfaitement.

4.2 ORGANISATION D'UN ÉVÉNEMENT

Pour organiser cet événement, j'ai d'abord mis en place une billetterie en collaborant avec une plateforme appelée Event Frog. Cela a constitué la première étape essentielle de la logistique.

Ensuite, j'ai pris le temps de contacter un photographe professionnel. Pour moi, il était primordial de garder une trace visuelle de ce spectacle à travers des photos. Cela représentait aussi un moyen de remercier l'ensemble du groupe en leur offrant des souvenirs de cette belle aventure.

J'ai également engagé un caméraman pour immortaliser ce moment. Capturer un spectacle sur vidéo est une façon de fermer la boucle, même si je suis consciente qu'une vidéo ne peut pas retranscrire entièrement l'émotion de l'instant présent.

Le plus grand défi a ensuite été la gestion de l'événement dans son ensemble. Cela incluait non seulement la gestion de la foule, mais aussi celle du personnel, des coulisses et de la régie. J'ai dû penser à désigner quelqu'un pour s'occuper du maquillage et veiller à ce que tout soit en place pour assurer un bon déroulement. J'ai également attribué des rôles à mes proches qui m'accompagnaient, car il était impossible pour moi de tout gérer seule.

Enfin, j'ai contacté la ville de Lausanne pour m'informer sur d'éventuelles taxes, mais j'ai eu la chance de découvrir qu'il n'y en avait pas, étant donné que le spectacle était à but non-lucratif. J'ai aussi pris contact avec Suisa concernant les droits d'utilisation des musiques. Mais rien ne m'a été facturé.

5. CONCLUSION

Une expérience formidable, que je n'oublierai jamais. C'est probablement le spectacle d'une vie, et je suis fière de ce qu'il m'a apporté. Il y aura peut-être une suite à tout ça, car j'ai réussi mon objectif ; marquer les esprits, toucher les jeunes, et créer et organiser un spectacle de danse.



6. BIBLIOGRAPHIE

Instagram

https://www.instagram.com/deekay_dance/
<https://www.instagram.com/lestwinsoff/>
https://www.instagram.com/pakissi_indigo/
<https://www.instagram.com/redbulldance/>
<https://www.instagram.com/sadeckwaff/>
https://www.instagram.com/stalamuerte_stylezc/
https://www.instagram.com/worldofdance_switzerland/

Sources Internet

DanceWaves, « Dance Waves competition », Youtube, le 18 avril 2015
<https://www.youtube.com/@DanceWavesCompetitionOfficial> [vu le 4 décembre 2023]

BARTHO Cassie, « Brent Street », Tik tok, le 29 novembre 2023
<https://www.tiktok.com/@cassiebartho/video/7306803624426867969> [vu le 10 janvier 2024]

smacmccreanor, « ABSOLUTE BLAST performing “Music vs Vocals” », Instagram, le 30 mars 2024, <https://www.instagram.com/reel/C5JCok-x7TP/?igsh=MWl2cjRqc3V2azg3ZA==> [vu le 4 mai 2024]

Noesix, « energy level », Instagram, le 23 avril 2024, <https://www.instagram.com/reel/C6HDKquRPvO/?igsh=Nm9uNjR5cmJkcjdv> [vu le 6 mai 2024]

MONNIER Mathilde, « Black light », <https://vidy.ch/fr/evenement/black-lights/> [vu le 17 août 2024] *inspiration de spectacle*

STEVAN Caroline, « point J », podcast RTS, le 7 mars 2024, <https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/c-est-quoi-la-sororite-28429944.html>, [vu en mai 2024], *qu'est ce que la sororité ?*

Articles

BOISSEAU Rosita, « Giselle(s), un ballet à l'heure des violences conjugales » *Le monde*, 21 mars 2024
https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/03/21/giselle-s-un-ballet-a-l-heure-des-violences-conjugales_6223300_3246.html

BARAN Léa, « La danse pour lutter contre les violences faites aux femmes », TV5 Monde, 1 novembre 2016
<https://information.tv5monde.com/terriennes/la-danse-pour-lutter-contre-les-violences-faites-aux-femmes-25574>

PAGE Auriane, « Les artistes sont là pour déranger », 24Heures, 18 novembre 2022
<https://www.24heures.ch/les-artistes-sont-la-pour-deranger-331629812092>

« Le pouvoir de la danse pour exprimer des émotions profondes », 26 avril 2023
<https://www.artmospheres.fr/le-pouvoir-de-la-danse-pour-exprimer-des-emotions-profondes/#la-danse-un-moyen-d-expression-universel>

ADELEKUN Emmanuel, « Learn all about the meaning and function of cypher call out battels », 20 juillet 2018
<https://www.redbull.com/int-en/learn-about-the-cypher-call-out-battle>

COMBAL Caroline, « #elp », 2020-2021
<https://www.cie8compagnie.com/>

Livre

LELLOUCHE Camille, Tout te dire. Lieu de parution + maison d'édition, 06 mars 2024
<https://www.babelio.com/livres/Lellouche-Tout-te-dire/1603940>

7. ANNEXES

QR code vidéo spectacle :